



Du 02 septembre au 09 octobre 2010

VERNISSAGE le jeudi 2 sept. - 20h

en résidence | in residency
Robb Jamieson

“I like you now. Get out of here. Go home.”

Je m'intéresse à l'esthétique de la production artisanale utilisée par le laissé-pour-compte, par l'être dérangé cherchant à se venger du monde; mon attrait pour ces marginaux provient de ma fascination pour la stupidité comme arme politique. La résidence en studio que je propose sera l'espace vital et la chambre du jeune auteur d'une tuerie. L'espace aura l'air d'être habité et le regardeur pourra s'y faire une idée de la personnalité du tueur. Dans ce logis et parmi les objets quotidiens se trouveront des objets d'art prenant la forme brute de sculptures, de dessins, de peintures et de vidéos réalisés par le jeune tueur-artiste. Le titre de la résidence est une citation d'Eric Harris, l'un des tueurs de Columbine, s'adressant à un ami d'enfance en train de fumer une cigarette devant l'école secondaire avant le massacre : « Je t'aime pour le moment. Déguerpis. Rentre chez toi. » [R.J.]

I am interested in the aesthetic of low-fi home production employed by the underdog, the disturbed attempting to get back at the world, my attraction to these underdogs stems from an interest in stupidity as political weapon. My proposed studio residency will be the living space/bedroom of a young mass killer. The space will look lived in, and as a viewer one will be able to piece together the personality of the killer. Within the home environment and everyday objects will be art pieces in low-fi sculpture, drawings, paintings, and video by the young killer/artist. The title of the residency is a quote from Eric Harris one of the Columbine killers to a childhood friend smoking outside the high school before the massacre, "I like you now. Get out of here. Go home". [R.J.]

poste audio | Audio Station

Normal Ones [Colorado]
ordo naturalis / spiritus mundi
2009

Normal Ones est l'enfant chéri de of Norm A. et Norma Lones, aussi connu sous : Nathan Jantz et Jahnavi Stenflo. Ces derniers travaillent depuis les dernières années à mettre sur pied des performances sonores immersives au coeur d'un design sonore expérimental touchant aussi bien au domaine du dub techno, du dance et de l'électro.

Normal Ones is the brain-lovechild of Norm A. and Norma Lones, aka: Nathan Jantz and Jahnavi Stenflo. Nathan and Jahnavi have been spending the last two years putting together live immersive surround sound performances in experimental sound design and soundtrack realm as well as dub techno, dance and electro.

www.normalones.com

La Galerie CLARK est ouverte du mardi au samedi, de 12h à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3 - info@clarkplaza.org
Galerie CLARK : 514 288 4972 | Atelier CLARK : 514-276-2679

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel. CLARK est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, la Conférence régionale des élus de Montréal et la Brasserie McAuslan.



Du 02 septembre au 09 octobre 2010

VERNISSAGE le jeudi 2 sept. - 20h

Salle 1

Catherine Bodmer - *DUO*

Les matériaux qui font l'objet des photographies de Catherine Bodmer sont des espaces à fonction indéfinie ou précaire. Le caractère ambivalent propre à ces lieux dénudés, qu'il s'agisse de lacs gelés, de terrains vagues ou de parterres routiers, relève de leur potentiel à se modifier à travers le temps et selon les différentes manières de les occuper. La notion de transformation, centrale à la pratique de l'artiste, est réfléchi par les dédoublements et altérations des photographies qui, dans leurs structures comme dans leurs moindres détails, appellent une observation active.

Contrairement à ce que peut laisser présager un premier regard sur les diptyques, ces derniers ne présentent jamais de symétrie parfaite. Si certains effets de miroir sont déjà présents dans les espaces photographiés, le travail numérique de démontage et remontage des paysages, des personnages, des architectures et des objets met l'accent sur la duplication, mais en insérant des décalages qui rompent la similitude et sèment un doute face à la plausibilité des lieux et situations représentés.

Bien que certaines images puissent suggérer l'idée de fiction, d'un moment d'arrêt dans un récit en cours, elles évitent la narration. La série La bande de Moebius illustre ce parallèle à travers la mise en scène de personnages effectuant différents parcours, lesquels semblent parfois traverser les œuvres, passant d'une photographie à l'autre.

Le mouvement qui en résulte peut alors offrir de nouvelles lectures, sans pour autant échapper à l'éternel retour à l'image donnée.

Aseman Sabet

Catherine Bodmer remercie le Conseil des arts du Canada, le Programme des studios et ateliers-résidences du Conseil des arts et des lettres du Québec, le Centre Sagamie et Photosynthèse

L'artiste tient également à remercier: Richard, Julie, Emma, Benoît, Marci, James, Annie, Anne, Marc, Susana, Pistola, Rafael, Christine, Pirmin et Maria-José pour leur participation et leur aide précieuse.

Gallery 1

Catherine Bodmer - *DUO*

The subjects of Catherine Bodmer's photographs are spaces with uncertain or precarious functions. The ambivalent nature of these bare places, from frozen lakes to roadways and vacant lots, derives from their potential to change over time. This idea of transformation, which is central to Bodmer's work, is developed in the splitting and alteration of her photographs which, in both their structure and their tiniest details, call for active observation.

Contrary to what these diptychs might at first glance suggest, they never take the form of complete symmetry. While various mirror effects are already present in the spaces being photographed, digital deconstruction



Du 02 septembre au 09 octobre 2010

VERNISSAGE le jeudi 2 sept. - 20h

and reconstruction of landscapes, people, buildings and objects highlights their duplication. In not matching completely, however, their similitude is broken and doubt is sown as to the plausibility of the places and situations depicted.

While some of Bodmer's images may suggest they are fictional, a momentary halt in an unfolding story, they avoid narrative. The series *The Moebius Strip* illustrates this parallel through the staging of characters following various paths from one photograph to the next. The resulting movement thus affords new readings without evading the eternal return to the image in question.

Aseman Sabet [trad. Timothy Barnard]

Catherine Bodmer wishes to thank the Canada Arts Council for its financial support. The Programme des studios et ateliers-résidences du Conseil des arts et des lettres du Québec, the Centre Sagamie and Photosynthèse

The artist would also like to thank : Richard, Julie, Emma, Benoît, Marci, James, Annie, Anne, Marc, Susana, Pistola, Rafael, Christine, Pirmin and Maria-José for their participation and precious assistance.

Salle 2

Paul Litherland - *Force majeure*

Explorant les états de perte et de reprise de contrôle, le travail de Paul Litherland met en question notre vulnérabilité face aux risques que nous courons, quand la maîtrise de soi nous échappe. Le rapport sous-jacent à l'identité est souligné par l'intégration de jeux de rôle, dans un esprit proche de la mascarade, dont la dénomination renvoie autant à la fête costumée qu'à la tromperie. Dans *Force majeure*, les personnages apparaissant à l'intérieur des cinq écrans suspendus au plafond de la galerie présentent cet état limite entre une action maîtrisée et l'absence de contrôle.

Les corps en suspens, qui semblent littéralement parachutés dans le vide, dans un nul part aérien, sont occupés à

accomplir des gestes simples, ceux qu'on oublie parfois de remarquer tant ils font partie de la vie quotidienne. Pourtant, dans une situation physiquement prenante, dans un contexte aussi extrême, ces mêmes gestes se découvrent sous un nouveau jour et rendent compte de la façade de chaque personnage en mouvement. De leur association aux costumes, ces actions banales, voire effacées, rappellent aussi la facilité avec laquelle il est possible d'identifier quelqu'un à son apparence. Le maçon, la pilote de l'air ou l'homme se rasant la barbe, sont autant de personnages dont la figure caricaturée met en l'avant notre tendance à confiner l'autre à une figure en surface.



Du 02 septembre au 09 octobre 2010

VERNISSAGE le jeudi 2 sept. - 20h

« Est-ce que l'on ressent de l'empathie ou est-ce que l'on rejette quelqu'un qui est sur le point de perdre la maîtrise de soi et qui lutte pour se ressaisir ? » Cette question, posée par l'artiste, nous ramène à l'un des enjeux centraux dans cette œuvre, soit la relation entre nos jugements et nos actions envers autrui. Il ne suffit dès lors que d'un pas pour retourner l'interrogation vers soi-même. »

Aseman Sabet

Paul Litherland aimerait remercier l'Atelier CLARK et CALQ pour leur généreux soutien ainsi que Nancy Tobin pour son travail de composition sonore.

L'artiste tient également à remercier: Jackie Gallant, Johanne Blanchette, Bertrand Cloutier, Julie Dufresne, Olga Kuznetsova, Jacinthe Labelle, Claude Limoges, Paul Litherland, , Marie-Pier Lizotte, Aglæe Racine, Guillaume St-Hilaire, Sebastien Wolfe, Claude Limoges, Jenna Maclellan, Jean-Philippe Thibault, Karen Trask, Frédéric Lavoie, Valérie Pelletier, L'Espace Aerodium, Bidibidi (Jean-Francois Le Gruiec), Patrice Coulombe, Guillaume Lemay-Thivierge, Citi Mobilité et Pierre Mayence.

Gallery 2

Paul Litherland

Force majeure

Paul Litherland's work explores states of losing and regaining control, examining vulnerability and the risks of losing control. The underlying connection to identity is highlighted by the use of role-playing in a spirit of masquerade, a word associated with costume balls and trickery. In *Force majeure*, the characters on the five screens suspended from the ceiling of the gallery depict this borderline state between control and lack of control.

These suspended bodies literally appear to have been parachuted into the void, into an aerial nowhere, and are engaged in simple gestures, the kind we sometimes forget to notice so much are they a part of our daily lives. Yet, in such an extreme context, this physically fascinating situation leads us to see these same gestures in a new light as they reveal the facade of each moving character. In their association with costumes, these banal, even blotted out acts also recall the ease with which we identify people by their appearance. The bricklayer, the pilot and the man shaving are caricatures that reveal our tendency to limit others to their surface appearance.

“Do we feel empathy or do we reject someone at the point of losing control ?” This question, posed by the artist, brings us back to one of the central issues raised by this work: the connection between our judgments of and actions towards others.

Aseman Sabet [trad. Timothy Barnard]

Paul Litherland would like to thank the Atelier CLARK and the CALQ for their generous support and Nancy Tobin for her sound composition piece.

The artist would also like to thank : Jackie Gallant, Johanne Blanchette, Bertrand Cloutier, Julie Dufresne, Olga Kuznetsova, Jacinthe Labelle, Claude Limoges, Paul Litherland, , Marie-Pier Lizotte, Aglæe Racine, Guillaume St-Hilaire, Sebastien Wolfe, Claude Limoges, Jenna Maclellan, Jean-Philippe Thibault, Karen Trask, Frédéric Lavoie, Valérie Pelletier, L'Espace Aerodium, Bidibidi (Jean-Francois Le Gruiec), Patrice Coulombe, Guillaume Lemay-Thivierge, Citi Mobilité and Pierre Mayence.